DENIS DAILLEUX / AGENCE VU

Un lieu, une rencontre : le Ghana de Denis Dailleux

Par Pierre Sorgue

Publié hier à 18h00

Réservé à nos abonnés

Favoris Partage

SÉRIE | **Le voyage par procuration – Le photographe d'origine angevine séjourne et revient d'année en année dans un pays d'élection. Depuis douze ans, il parcourt le Ghana, parce qu'il avait « envie que l'air, la lumière et la sensualité envahissent » ses images.**

Ses images sont aux antipodes des clichés du tourisme « instagramable ». Loin de la mise en scène égotiste sur fond de cartes postales, elles sont de l'ancien monde, quand le voyage permettait de s'oublier un peu à la rencontre des autres. D'ailleurs, le photographe Denis Dailleux, 62 ans, préfère encore la pellicule argentique. Pas de « lieux incontournables », c'est surtout à travers les gens « ordinaires » qu'il saisit un pays.

Comme Richard Avedon avait fait de ses portraits d'ouvriers et de fermiers un grandiose périple *In the American West*, Denis Dailleux a longtemps montré une autre Egypte, loin des pyramides et de l'or des pharaons, mais belle de la noblesse des plus humbles. Depuis douze ans, c'est le Ghana qu'il parcourt ainsi : *« Je voulais sortir de l'univers confiné – à la fois par l'intérieur des lieux et la pudeur des gens – de mes photos égyptiennes. J'avais envie que l'air, la lumière et la sensualité envahissent mes images. »*

Denis Dailleux, photographe de l'agence VU.
VINCENT JOSSE

Voyager pour lui n'est pas accumuler les visas sur le passeport mais séjourner et revenir d'année en année dans un pays d'élection. Les premières photos diront si le courant passe. Ou pas. *« Au Brésil, ce fut une catastrophe, je n'y ai fait que de mauvaises images »*, se souvient-il.

Au début, Accra, la capitale ghanéenne, semblait réserver le même sort : *« J'ai erré seul dans des avenues trop larges, l'architecture moderne m'a* *semblé sans caractère. Je me suis fait des amis, mais mes photos étaient médiocres. »* Il a arpenté l'immense marché Makola, où tout se vend, des légumes au *kenté*, le tissu traditionnel fait de coton et de soie tissés en motifs géométriques : *« C'est beau, mais je ne déclenchais pas, par peur du pittoresque. »*

Ghana, Accra, 2009 Port de Pêche, « James Town ». DENIS DAILLEUX / AGENCE VU

Puis, il s'est aventuré vers la mer et l'ancien quartier de Jamestown, au pied du phare rouge et blanc. Jusqu'à l'étroite bande de terre où vivent les pêcheurs : *« Là, ce fut un éblouissement : le soleil frappait les pirogues colorées, les hommes jouaient aux échecs à l'ombre… »* Il a marché en compagnie de son ami et assistant Joseph Adamako dans les ruelles étroites, entre les baraques de fortune peintes en jaune, bleu, rose ou vert pistache. Il est revenu de jour en jour, a fini par être familier : *« J'étais le seul Blanc, l'Occidental, dans ce faubourg populaire, pourtant personne ne me le faisait sentir, à part les enfants mais c'était par jeu… »*

Les fins d'après-midi du mois de mai ont eu sa préférence pour *« la transparence sublime de la lumière »*. L'attente élégante des vendeuses de poisson, les corps musculeux des pêcheurs, la mousseline des filets et les drapeaux flottant au vent ont composé des tableaux presque classiques. Mais, l'année d'après, une partie du quartier informel avait été rasée : *« Le Ghana a découvert du pétrole, des gens s'enrichissent, cet endroit près de la mer intéresse les promoteurs et la spéculation »*, résume Denis Dailleux, fataliste.

Cantines populaires et restaurants hype

Désormais, Accra préfère rêver avec ses *returnees* rentrés au pays après avoir obtenu des diplômes à l'étranger, nouvelle bourgeoisie connectée, à l'image des jeunes femmes d'affaires « libérées » que vante la très populaire série Web *An African City*. Elle a pour décor le quartier d'Osu, le plus vivant de la capitale, où les cantines populaires qui servent le foufou au manioc voisinent avec les restaurants hype, les boutiques de stylistes, les galeries et les bars comme le Republic, lieu de passage obligé.

Denis Dailleux préfère poser ses valises à Cape Coast, *« à deux heures de taxi collectif »* plus à l'ouest, le long du golfe de Guinée : *« L'ancienne ville coloniale semble restée dans son jus avec ses palmiers et ses maisons décaties. La baie et la mer sont très belles, malgré la saleté de la plage. »* Assis à la terrasse du Castle Beach, un bar au bord de l'océan, il passe des heures à regarder les scènes de pêche, au large. Mais, juste à côté, les murs blancs et l'escalier monumental du fort achevé par les Britanniques en 1664 racontent une histoire de cupidité et d'inhumanité au gré des cachots, caves et couloirs qui menaient à la « porte du non-retour » et à la traite négrière.

Ghana, Cape Coast, 2016 Bouchers. DENIS DAILLEUX / AGENCE VU

Tout au long de la côte, d'autres forts, portugais ou néerlandais, dominent la belle plage d'Axim, non loin de la frontière ivoirienne, l'entrée du port terriblement vivant d'Elmina ou la baie d'Apam, et rappellent que les Européens se disputaient le commerce de l'or et des esclaves : *« Mais j'ai exclu ces châteaux de la honte de mon travail, je préfère braquer mon objectif sur des femmes et des hommes libres et dignes »*, affirme Denis Dailleux.

Ces contradictions et paradoxes parfois sinistres font partie du voyage. Sur l'immense lac Volta que crée le barrage d'Akosombo, à la frontière avec le Togo, ce sont les enfants qui sont asservis par l'industrie de la pêche au tilapia. Mais, sur le fleuve, deux gamins nus dans leur pirogue, un poisson entre les mains, offrent une image édénique, tout comme la nature autour : *« J'avais l'impression d'être dans une toile du Douanier Rousseau »,* confie le photographe, dont le travail au long cours a été salué par le prix Roger Pic en 2019 et fait l'objet d'un livre, *Ghana* (éditions Le Bec en l'air, 2016).

Ghana, Agona Swedru, avril 2013 Vendeuse de fleurs en plastique. DENIS DAILLEUX / AGENCE VU

Ghana, Apam, août 2012 Enfants jouant sur la plage. DENIS DAILLEUX / AGENCE VU

Le pays le bouscule, il se fait presque reporter quand il saisit un homme sujet à la transe dans les rues de Winneba ou cadre les femmes penchées sur un défunt dans son cercueil ouvert : *« Quasiment chaque week-end, les gens s'habillent de rouge et noir pour des enterrements qui réunissent la communauté autour du mort mais qui semblent célébrer la vie avec les chants, la danse et la musique "highlife" qui est née ici. »*

Sans oublier cette très excentrique tradition des cercueils en forme de pirogue, de piano, de maison, voire de téléphone portable, selon le métier ou la passion du défunt... Dans chaque ville ou presque, un festival envahit les rues de costumes bariolés et de masques en raphia, pour invoquer les ancêtres ou les esprits de la Terre, comme le Fetu Afahye de Cape Coast, qui, chaque mois de septembre, rend hommage aux chefs traditionnels : *« Je n'y comprends pas grand-chose, mais c'est magnifique et joyeux »,* avoue Denis Dailleux dans un sourire. Après deux ans d'absence pour cause de Covid, il espère pouvoir y assister cette année. La fête serait aussi celle de ses retrouvailles avec le pays qu'il aime.

Les légendes des photos ont été écrites par le photographe.

Le carnet d'adresses de Denis Dailleux

Se loger

Olma Colonial Suites, à Accra
Ce havre de calme plutôt luxueux au regard des standards hôteliers du pays propose chambres ou appartements à l'abri d'un agréable jardin. Très bon petit déjeuner au bord de la piscine.

¶ Dadebu Rd. No F333/4, Nyaniba Estates, Accra, tél. : +233 24 698 9396.

Oasis Beach Resort, à Cape Coast
C'est un hôtel très simple, avec des cases correctement équipées et propres installées directement sur la plage. Très apprécié des voyageurs pour ses prix modérés, il vaut surtout pour son emplacement idéal, à deux pas du fort.

¶ Emintsimadze Drive, 42 Victoria Park, Cape Coast, tél. : +233 24 244 9558. Oasisbeach-ghana.com

Golden Hill Parker Hotel, à Elmina
Dominant la ville et l'océan, une oasis de confort pour ses bungalows, le restaurant en plein air et son excellente cuisine, la vaste piscine en plein ciel.

¶ Bantuma Mbofra Akyinim Hills, Elmina, Tél : +233 500 184 040, info@goldenhillparkerhotel.com

Déjeuner, dîner

Restaurant Buka, à Accra
Dans le quartier d'Osu, un cadre agréable en terrasse pour découvrir les plats typiques des cuisines ghanéennes et nigérianes.

¶ 10th street Osu, Accra, tél : +233 24 484 2464, hello@bukarestaurant.com

Café Castle Beach, à Cape Coast
Directement sur la plage, l'endroit est simple, mais la terrasse de bois sombre protégée par les auvents est très agréable. Pour boire un verre ou manger une cuisine sans apprêt mais bien préparée.

¶ 4 Victoria drive, Cape Coast, tél. : +233 24 939 7964.

Visiter, voir

Gallery 1957, à Accra
Ainsi nommée en référence à l'année de l'indépendance du Ghana, cette galerie créée par le collectionneur britannique Marwan Zakhem présente le meilleur des artistes contemporains ghanéens et d'Afrique de l'Ouest.

¶ Dans l'hôtel Kempinski Gold Coast, PMB 66 - Ministries, Gamel Abdul Nasser Avenue, Ridge, Accra, tél +233 303967575. Gallery1957.com

Du Bois Memorial center for panafrican culture, à Accra
En 1961, à 93 ans, W.E.B. Du Bois, le grand historien, sociologue afro-américain et militant panafricain avait quitté les Etats-Unis pour s'installer au Ghana et y préparer une *Encyclopedia Africana* à la demande du président Nkrumah, arrivé au pouvoir avec l'indépendance. Mort deux ans plus tard, il est enterré avec son épouse près de sa résidence qui est désormais un musée, une bibliothèque et un centre de recherches.

¶ 1, Circular Road-Cantonments, Accra, tél. : 00233 30 277 6502.

Le village de Nzulezo
Perdu au milieu du lac Amansury, dans l'ouest du pays, ce village de pêcheurs construit sur pilotis est accessible en pirogue, à travers mangrove et marécage. Un petit monde en soi et un univers à part.

Retrouvez tous nos « Un lieu, une rencontre »

- Les îles japonaises de Florent Chavouet, dessinateur
- Les Pyrénées de Frédéric Walton, gardien de refuge
- Le New York de CharlElie Couture
- Le Madagascar côtier de Dorothée Barth, jeune entrepreneuse
- Le Lima de Claire Luna, jeune commissaire d'exposition
- La vallée du Nil de Ramya Naga, guide touristique
- Le Bamako du violoncelliste Vincent Segal
- Le Tahiti du parolier Patrice Guirao
- Le Tunis lumineux et révolutionnaire de la chanteuse Emel Mathlouthi
- Le cirque de Mafate du guide réunionnais Clovis Etchiandas
- Le Perth du journaliste Hervé Claude
- Le Bush australien de l'aventurière et marcheuse Sarah Marquis
- Le Detroit du pianiste de jazz Alexandre Saada
- Le Medellin du musicien David Walters
- L'Ethiopie de Sophie Jovillard, l'animatrice d'« Echappées belles » sur France 5
- Le Pays d'Auge de Gavins Clemente Ruiz, voyageur pour le Guide du routard
- Le Port-au-Prince d'Arnaud Robert, documentariste suisse
- L'Argentine d'Anaïs Salson, photographe voyageuse
- L'Inde de l'entrepreneur voyageur Jérémy Grasset
- La Casamance gourmande du chef cuisinier Raoul Coly

Pierre Sorgue

Contribuer

Favoris

Partage